

## Notes biographiques

---

Volume 13, Number 2, 2000

Communications

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/058120ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/058120ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

(2000). Notes biographiques. *Recherches féministes*, 13(2), 197–199.

<https://doi.org/10.7202/058120ar>

# Notes biographiques

—● **NICOLE BEAULIEU** est chargée de cours au Département d'information et de communication de l'Université Laval où elle enseigne l'art d'écrire. Avant tout journaliste, elle a touché, depuis le début des années 70, à tous les genres (nouvelle, reportage, portrait, dossier, chronique), a travaillé dans les salles de presse de quotidiens et a collaboré à de nombreuses publications dont *La Gazette des femmes*. Récemment, l'Institut canadien de recherches sur les femmes lui décernait le prix Robertine-Barry pour un article publié dans cette revue.

—● **MARIE-JOSÉ DES RIVIÈRES** travaille au Musée de la civilisation depuis 1989. Titulaire d'un doctorat en littérature québécoise, elle a publié *Châtelaine et la littérature (1960-1975)* et est coauteure de *Femmes de rêve au travail; les femmes et le travail dans les productions écrites de grande consommation au Québec de 1945 à aujourd'hui*. Professeure associée au Département des littératures de l'Université Laval, elle est aussi membre du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ), du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF) et du Réseau québécois des chercheuses féministes (RQCF). Elle est, enfin, membre du comité de rédaction de la revue *Recherches féministes* et responsable de la section des comptes rendus de lecture depuis 1991. Elle poursuit ses recherches sur l'histoire des magazines féminins au Québec, en particulier sur les débuts de la presse féminine.

—● **LINE GRENIER** est professeure agrégée au Département de communication de l'Université de Montréal, sociologue de formation et spécialisée dans les études en musique populaire. Ses travaux sur la chanson au Québec, les politiques culturelles en matière musicale et le développement de l'industrie musicale locale ont notamment fait l'objet d'articles publiés dans des revues comme *Popular Music*, *Ethnomusicology*, *Cultural Studies* ainsi que *Sociologie et sociétés*. Elle a récemment entrepris une recherche sur le « phénomène Céline Dion » au Québec en tant que terrain privilégié pour remettre en question l'effectivité et les usages sociaux de la célébrité des mégavedettes de la chanson pop mondiale.

—● **MARIA NENGEH MENSAH** enseigne au Département de sexologie et à l'Institut de recherches et d'études féministes de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est titulaire d'un doctorat en communications de l'Université Concordia (2000) et s'intéresse aux questions politiques et culturelles qui traversent la sexologie, le féminisme et les communications. Elle poursuit actuellement ses recherches sur les rapports de pouvoir soulevés par le discours médiatique sur les femmes et la sexualité.

—● **CHANTAL NADEAU** est professeure agrégée au Département des communications, à l'Université Concordia. Elle enseigne les études cinématographiques, la théorie *queer* et les études postcoloniales. Ses recherches actuelles portent sur les rapports entre sexualité, nation et théories de la représentation. Ses travaux ont paru notamment dans les revues *GLQ : A Journal of Lesbian and Gay Studies*, *Concerns : A Journal of The Women's Caucus*

for the MLA, *Screen, Public* et *Protée*, ainsi que sous forme de chapitre dans des collections telles *Sexy Bodies* (Routledge), *Thinking Through Skin* (Routledge) et *Gendering the Nation : Canadian's Women Cinema* (University of Toronto Press). Son ouvrage intitulé : *Fur Nation : From the Beaver to Brigitte Bardot*, sous presse chez Routledge (Londres), doit paraître à l'automne 2001.

—● **MANON NIQUETTE** est professeure agrégée au Département d'information et de communication de l'Université Laval. Elle a été représentante de l'Association canadienne de communication au sein du Réseau des questions féministes de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales de 1997 à 2000. Psychosociologue de formation, elle est titulaire d'un doctorat en communication. Elle a travaillé notamment sur le rôle des interactions sociales dans la réception des savoirs scientifiques. Ses recherches actuelles portent sur la communication aux femmes en matière de santé et plus précisément autour de thèmes liés à la périnatalité.

—● **ARMANDE SAINT-JEAN** est professeure titulaire au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke depuis 1994. Après avoir travaillé pendant 25 ans comme journaliste, en particulier à la radio et à la télévision de Radio-Canada, Armande Saint-Jean a abordé la carrière universitaire en 1985. À l'Université du Québec à Montréal (UQAM), d'abord, elle a été pendant dix ans professeure coresponsable du profil de journalisme au Département de communications. Elle est titulaire d'un doctorat en communications de l'Université McGill (1993) et sa thèse intitulée : *L'évolution de l'éthique journalistique au Québec de 1960 à 1990*, sera publiée sous peu. Ses intérêts de recherche concernent principalement l'éthique dans les communications publiques et dans les médias, l'évolution du journalisme et de l'information ainsi que les théories et méthodologies féministes. Plusieurs de ses travaux de recherche récents ont porté sur l'évolution de la situation des femmes journalistes au Canada et au Québec.

—● **KIM SAWCHUK** est professeure agrégée au Département des communications de l'Université Concordia. Ses cours portent sur le féminisme et les médias, les théories de la communication ainsi que sur les méthodes de recherche. Elle a codirigé, avec Bill Burns et Cathy Busky, la publication *When Pain Strikes* (University of Minnesota Press 1999) et avec Janine Marchessault, *Wild Science : Reading Feminism Medicine and the Media* (Routledge 2000). Elle fait partie du comité éditorial de la revue *Feminist Media Studies* et de *Topia : A Journal of Canadian Cultural Studies*.

—● **MANON TREMBLAY** est professeure agrégée au Département de science politique et directrice du Centre de recherche sur Femmes et politique à l'Université d'Ottawa. Ses principaux champs d'intérêt sont : le parlementarisme canadien, les femmes et la politique, la méthodologie de la recherche et la sociologie des mouvements sociaux. Elle a publié plusieurs articles dans des revues, dont *International Political Science Review*, *International Review of Women and Leadership*, *Party Politics*, *Politique et sociétés*, la *Revue canadienne de science politique* et la *Revue internationale d'études canadiennes*. Auteure de l'ouvrage intitulé : *Des femmes au Parlement : une stratégie féministe ?* (1999), coau-

teure des titres qui suivent : *Questionnements féministes et méthodologie de la recherche* (2000), *Maires et mairesses. Les femmes et la politique municipale* (1997) et *Que font-elles en politique ?* (1995), Manon Tremblay est aussi directrice de publication de l'ouvrage ayant pour titre : *Les politiques publiques canadiennes* (1998) et codirectrice de publication des ouvrages suivants : *Le parlementarisme canadien, 2<sup>e</sup> édition* (2000), *Women and Political Representation in Canada* (1998) ainsi que *Femmes et représentation politique au Québec et au Canada* (1997). Elle a également dirigé un numéro spécial de la revue *Politique et sociétés* (1998) et de l'*International Political Science Review* (2000).

—● **TAMARA VUKOV** est étudiante de troisième cycle en communication à l'Université Concordia (programme de doctorat conjoint avec l'Université de Montréal et l'Université du Québec à Montréal). Ses recherches actuelles portent sur le rôle de l'immigration et de l'appartenance nationale selon une perspective postcoloniale et féministe. Ses travaux se situent plus largement dans les études sur la communication internationale, la sexualité, l'ethnicité et la migration ainsi que les mouvements sociaux. Elle mène aussi des activités d'ordre médiatique dans les domaines du film, de la vidéo et de la radio alternative.